



EDITION SPECIALE : JAPON

TREMBLEMENT DE
TERRE



TSUNAMI,



Voici les faits qui mettent le Japon dans un cataclysme total.

Un tremblement de terre de magnitude 8,9 suivi d'un tsunami, a dévasté vendredi 11 mars 2011 les régions côtières du nord-est du Japon. La vague géante a emporté des localités entières et provoqué une série d'accidents nucléaires aux conséquences encore incertaines. Japon pour éviter une dégradation de la crise nucléaire. Toute la journée du jeudi 17 mars 2011, les Japonais ont tenté de refroidir par tous les moyens les réacteurs endommagés de la centrale de Fukushima-Daichi. Près d'une semaine après le tremblement de terre et le tsunami qui ont frappé l'archipel l'inquiétude ne retombe pas. Depuis six jours, les catastrophes se succèdent au Japon.

Au delà du drame humain, c'est aussi l'économie du pays, déjà fortement ébranlée par la crise financière de 2008, qui est aujourd'hui durement touchée. De l'eau larguée par hélicoptère pour refroidir la centrale de Fukushima-Daichi Les autorités japonaises tentent toujours de contenir les radiations s'échappant de la centrale nucléaire de Fukushima-Daichi. Des hélicoptères ont largué des milliers de litres d'eau sur les réacteurs en fusion. L'opérateur tente de rétablir une ligne électrique pour refroidir le combustible. Dans le même temps, de nombreux pays demandent à leurs ressortissants de

s'éloigner le plus possible de la zone, voire de quitter le Japon.

Sortir du nucléaire ou pas ?

Le cataclysme japonais relance le débat sur l'avenir du nucléaire dans le monde. Comme après l'accident de Three Mile Island en 1979 et l'accident de Tchernobyl en 1986, chaque pays est en train de reconsidérer ses choix en la matière. Vendredi dernier, un séisme d'une force exceptionnelle a provoqué un tsunami qui a causé des dégâts majeurs dans le pays. Le bilan qui s'alourdit d'heure en heure est déjà terrible et fait état d'au moins 1 600 morts mais les autorités s'attendent à au moins 10 000 morts. (source: AFP). Les dégâts matériels sont également immenses et des milliers de personnes se retrouvent désœuvrées et sans abris.

« Tout le monde est sous le choc ici. Le Japon est bien préparé mais une catastrophe de cette ampleur nous dépasse. Alors que la menace nucléaire est la préoccupation majeure des médias, les survivants du séisme et du tsunami ont besoin d'eau potable, de nourriture, de couvertures, d'essence et de matériel médical. » témoigne Katsuhiko Takeda, directeur de CARE au Japon.

ALAN JASON PAGO

Les conséquences du séisme

Un raz de marée dévastateur a succédé au séisme le plus violent jamais enregistré au Japon, d'une magnitude de 8,9.

Quatre trains, avec un nombre encore inconnu de passagers, étaient portés disparus vendredi dans la soirée. Dans la préfecture de Miyagi, un bateau a été emporté et on ignore le sort de la centaine de personnes à son bord.

Dans la préfecture d'Iwate, quarante-huit personnes, dont vingt-trois collégiens, étaient portées disparues dans le port d'Ofunato.

Dans le Nord-est, mille huit cents maisons ont été détruites.

Tous les ports du Japon ont été fermés mais, le trafic reprend progressivement à l'aéroport de Tokyo.

Selon les autorités locales, plus de 10 000 personnes pourraient avoir trouvé la mort lors du tremblement terre suivi du tsunami dans la préfecture de Miyagi.

Au moins 2 000 cadavres viennent d'être retrouvés sur les côtes de la préfecture.

Plus de 210 000 personnes ont été évacuées de cinq préfectures, 3 400 foyers ont été détruits et certaines villes ont été complètement immergées. 100 000 soldats ont été déployés pour venir en aide

aux habitants des régions dévastées.

C'est officiel, le tsunami a fait plus de morts que le grand tremblement de terre de Kobé de 1995. La centaine de réfugiés qui s'entassaient dans des conditions misérables. Des réfugiés qui manquent de tout et, dont le sort a provoqué une grande solidarité chez les Japonais.

Dans la centrale de Fukushima Daiichi, dans la préfecture de Fukushima, un groupe d'hommes héroïques, surnommés les Fukushima 50 (les 50 de Fukushima) sont seuls pour contenir une grave crise nucléaire.

Le dernier bilan de la police japonaise fait état de 21 911 morts et disparus. Le nombre de morts dans 12 préfectures s'élève à 8 649. Les disparus, signalés par les familles, sont au nombre de 13 262 dans six préfectures.

Chevalier

Maëlisse

-Les tsunamis-

-Qu'est-ce qu'un tsunami?

Le mot tsunami est un mot japonais composé de « *Tsu* » (port) et de *nami* (vague). *Tsunami* signifie littéralement vague dans le port. On peut aussi dire raz-de-marée.



-Comment se forme un tsunami?

Un tsunami se forme généralement après un tremblement de terre mais il peut être causé par une éruption sous-marine et exceptionnellement par l'impact d'un gros météorite dans l'océan. Dans le cas d'une éruption sous-marine, les vagues sont vraiment impressionnantes.

Un tsunami c'est plusieurs vagues qui s'accumulent dans l'océan pour ensuite frapper les côtes. Quand elles arrivent sur le rivage, elles peuvent atteindre une hauteur de 30 mètres, mais elles peuvent aussi être très petites. Petites ou grandes, elles sont tout aussi destructrices.

Dans la mer, les vagues d'un tsunami peuvent atteindre une vitesse impressionnante de 900 km/h, la vitesse d'un avion!

-Comment se protéger d'un tsunami?

Tout d'abord comment savoir qu'il y a un tsunami en approche ?

Dans certains pays il y a un système d'alerte aux tsunamis mais au cas où il n'y en aurait pas la mer se retire. Ensuite, vous avez 30 minutes pour monter sur les hauteurs.

Après, vous connaissez la suite...

-Les dégâts causés par un tsunami

Les tsunamis détruisent tout sur leur passage (habitations, plantations...).

Le fort courant emporte tout ce qui n'est pas planté dans le sol. Il y a beaucoup d'inondations qui fragilisent un peu plus les maisons qui le sont déjà à cause du tremblement de terre.

Les habitations qui n'ont pas été emportées par l'eau, le sont à cause des débris d'autres maisons transportés par la vague.

-Les tsunamis les plus destructeurs dans le monde

Il y a tout d'abord le tsunami du 26 décembre 2004, dans l'océan indien. Il fait plus de 220 000 victimes.

En 1976, en Indonésie. Il fait 8 000 victimes.

Le 22 mai 1960 au Chili et il fait 5 000 victimes.

Et il ne faut pas oublier le tsunami du Japon le 11

mars 2011. On ne connaît pas encore le nombre de victimes qui s'alourdit de jour en jour





Le tremblement de terre au Japon

Le tremblement de Terre

Le séisme a eu lieu le vendredi 11 mars à 14h46, heure locale et aurait duré selon les témoins 2 minutes. L'épicentre est situé à 130 km de la côte et à 25 km de profondeur. Sa violence est estimée à une magnitude de 8,9 sur l'échelle de Richter. C'est tout simplement la première fois qu'un tremblement de terre d'une telle violence est mesuré aux abords de l'archipel de Nippon.

Malgré cette violence, le tremblement de terre en lui-même semble avoir fait relativement peu de dégâts et certainement un nombre relativement limité de victimes comparativement à d'autres séismes de cette ampleur en territoire fortement urbanisé. Les constructions auront été mises à rude épreuve et n'ont finalement pour la plupart pas cédé. Les leçons de la catastrophe de Kobé semblent donc avoir porté leurs fruits.

Le Tsunami: beaucoup plus dévastateur

Le vrai meurtrier est avant tout le Tsunami. Il a touché le Japon un peu plus de cinq ans après celui qui avait ravagé de nombreuses côtes de l'Océan Indien en 2004. Pourtant, l'expérience de cette précédente catastrophe n'aura pas permis de sauver plusieurs centaines voir plusieurs milliers de vies au Japon.

Le tremblement de Terre a généré une vague de plusieurs mètres de hauteur qui a très rapidement atteint les côtes japonaise, trop rapidement pour que les personnes vivant et travaillant en bordure d'océan puissent se mettre efficacement à l'abri. Pire, la vague va s'engouffrer très loin dans les terres, dévastant plusieurs villes et villages, emportant bateaux, voitures et maisons.

Si les technologies ont permis aux bâtiments d'affronter les secousses du tremblement de terre, peu de choses permettent d'affronter des tsunamis. Cependant, l'alerte au tsunami a permis des évacuations des côtes efficaces dans les autres pays bordant l'Océan Pacifique, même si finalement le tsunami dévastateur ne s'est pas propagé jusque là, et il faut dire que les délais étaient plus longs.